

avec la famille Brisset des Nos, et qui est aujourd'hui carmélite dans un monastère français. A l'origine, il n'y avait qu'une toute petite chapelle située, à la Pointe-aux-Trembles, à l'extrémité d'une ferme que possédait la famille Brisset des Nos. Les pèlerins étaient peu nombreux. Le pèlerinage n'était connu que de quelques intimes. La première chapelle, incendiée il y a dix ans, a été remplacée par une fort belle église en pierre.

Grâce au zèle des Pères du Saint-Sacrement, ce lieu de pèlerinage s'est enrichi, par la suite, de différents monuments : stations du chemin de la croix en plein air, reproduction du tombeau de Notre-Seigneur tel qu'on le voit dans le temple de Jérusalem, reproduction de la grotte de Lourdes, fac-simile de la *scala sancta*, sanctuaire tant vénéré à Rome, et d'autres encore.

Les dépenses occasionnées par ces différentes constructions ont dépassé cent mille dollars, et pourtant il y a encore plusieurs choses à faire. L'intérieur de l'église n'est pas terminé. Les autels, les confessionnaux, les bancs sont temporaires. La résidence des prêtres est loin d'avoir le confort voulu. Le terrain aurait besoin d'être nettoyé et embelli. Il faudrait des abris pour les pèlerins. Une soixantaine de mille dollars seraient nécessaires pour mettre le tout dans un état convenable.

Est-il possible d'espérer ce montant de la générosité des fidèles qui sont dévoués au Sacré-Coeur? Il nous semble que ce serait faire injure à leur foi que de soutenir la négative. Déjà, une personne pieuse, voulant reconnaître les faveurs qu'elle a reçues du Sacré-Coeur, a déposé en lieu sûr quelques six mille dollars pour mener à bonne fin l'entreprise. Il est à espérer qu'elle aura des imitateurs.

Le diocèse de Montréal, qui a été mis sous le patronage du Sacré-Coeur dès le commencement de l'épiscopat de Mgr l'ar-